

**Discours PM / Ouverture de la session plénière de la conférence
annuelle du Forum de BOAO pour l'Asie.**

*S.E.M. LI QIANG, Premier Ministre de la République Populaire de Chine ;
S.E.M. BAN KI-MOON, Président du Conseil d'Administration du Forum
de BOAO pour l'Asie ;*

*Mesdames et Messieurs les responsables du Gouvernement populaire
de la province du Hainan ;*

Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs de délégations ;

Mesdames et Messieurs les Ministres ;

Mesdames et Messieurs,

C'est un véritable honneur pour moi de m'exprimer à l'occasion de cette si belle cérémonie d'ouverture de la Conférence annuelle du Forum de BOAO pour l'Asie. En ces instants solennels, je voudrais transmettre, au nom de S.E.M Alassane OUATTARA, Président de la République de Côte d'Ivoire, nos plus chaleureuses salutations et félicitations à S.E.M. Xi Jinping, pour sa brillante réélection en qualité de Président de la République Populaire de Chine. Je veux également adresser mes plus sincères félicitations à Son Excellence Monsieur Li Qiang pour sa nomination en qualité de Premier Ministre de ce grand pays frère et ami de la Côte d'Ivoire.

Excellence Monsieur le Premier Ministre,

L'année 2023 marque le 40^{ème} anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la République Populaire de Chine et la République de Côte d'Ivoire. A cet effet, je veux ici vous traduire les sentiments de très haute estime que le Gouvernement et le peuple ivoiriens portent au Gouvernement et au peuple chinois, avec lesquels sont partagés les mêmes ambitions de souveraineté et de prospérité,

de bonheur, de paix et de fraternité. Nul doute que le meilleur reste à venir dans le cadre de cette relation si fructueuse.

Mesdames et Messieurs,

Le Grand Maître écrivain chinois Lao-Tseu nous enseigne et je cite « *Mieux vaut allumer une bougie que de maudire les ténèbres* ». Et je crois, Mesdames et Messieurs, que le forum de BOAO, à travers le thème retenu pour cette conférence, fait le choix courageux d'allumer une bougie sur l'inéluctabilité des immenses défis, actuel et futurs, à relever par nos pays, plus interpénétrés et interdépendants que jamais, dans un monde de plus en plus incertain et instable.

Face aux challenges économiques, géopolitiques, énergétiques, démographiques, climatiques ou sanitaires qui s'intensifient, la seule logique qui doit demeurer entre les nations, c'est en effet celle de l'entraide et de la coopération sincère et opiniâtre. Celle qui ne vise qu'une seule chose : créer « *cette langue commune entre les mondes sans laquelle, comme l'enseigna l'immense Confucius, les affaires ne peuvent être conclues* ». Oui, ce forum pour le renforcement de nos coopérations économiques est donc plus essentiel que jamais.

Pour l'Asie. Mais aussi pour l'Afrique. Ce continent de l'aube de l'Humanité, ce monde qui a soif de prospérité et de modernité et dont les défis présents sont prodigieux. Je veux d'ailleurs saisir cette opportunité pour les aborder avec franchise. Car je crois que de leur résolution, par le biais de la coopération et de la solidarité entre les nations, dépend non seulement l'avenir des Africains mais plus largement encore, celui de l'Humanité toute entière.

Le premier défi, c'est celui de la jeunesse et du développement du secteur privé pour l'insérer

La Côte d'Ivoire sous le leadership de SEM. Alassane Ouattara, a réalisé des performances économiques parmi les meilleurs au monde, avec une croissance moyenne de 7% de 2012 à 2022. Elle a réduit la pauvreté de plus 15 points. Son ambition incarnée dans la vision 2030 prévoit un doublement du PIB en 10 ans, la réduction de moitié du taux de pauvreté et une augmentation de dix ans de l'espérance de vie en dix ans.

La jeunesse, défi majeur, l'a conduit à décréter l'année 2023, l'année de la jeunesse.

En effet, Aujourd'hui, 1 habitant sur 6 de notre planète est Africain. En 2050, ce sera 1 sur 4 pour 10 milliards d'individus, avec alors plus de la moitié de la population africaine ayant moins de 25 ans.

Comment éduquer, former et insérer ces centaines de millions de jeunes plein de talent, d'inventivité et de dynamisme qui frapperont avec vigueur aux portes du marché de l'emploi ?

Le développement prodigieux de la Chine au cours de ces cinq dernières décennies peut être une réponse inspirante à ce défi. Le peuple chinois a su faire de son capital humain un atout pour créer une richesse formidable à un rythme sans précédent.

Pour ce faire, en sus de politiques vigoureuses en termes de formation, nous devons, comme vous, développer notre secteur privé, seul capable d'absorber un tel volume de nouveaux entrants sur le marché du travail.

Notre nouvelle coopération devra donc privilégier l'investissement privé et la création de valeurs ajoutées nouvelles sur le continent. Cela

a été l'un des facteurs clés de succès du continent asiatique, il en sera de même pour l'Afrique.

Je voudrais ainsi du haut de cette tribune saisir l'opportunité pour lancer un appel aux entreprises du continent asiatique afin qu'elles privilégient l'investissement privé productif à destination de l'Afrique.

Notre 2^{ème} défi concerne la mobilisation des ressources financières clés pour notre avenir

Contraint par des chocs extérieurs de plus en plus variés et imprévisibles dont les impacts sur les finances publiques sont désastreux, en même temps que s'accroissent les besoins internes sociaux et sécuritaires, l'Afrique est prise en étau entre maintenir sa croissance, source de stabilité et de paix et garder un cadre macroéconomique sain.

Dans un contexte de crise inflationniste, marqué par des taux d'intérêts de plus en plus élevés, il est vital que la solidarité internationale se manifeste en tout point, aussi bien au niveau bilatéral que multilatéral, pour permettre l'accès de nos pays à des conditions plus souples de financement, en adéquation avec nos besoins.

Les besoins de l'Afrique en infrastructures économiques et sociales, notamment, dans l'éducation, la santé, l'énergie, les routes, les réseaux sont en effet de plus en plus majeurs et stratégiques.

Le 3^{ème} défi africain, c'est bien sûr le défi climatique.

Alors même que l'Afrique n'émet que 4% des gaz à effet de serre, qu'elle n'a aucune responsabilité dans le développement des énergies fossiles et abrite le second poumon de la Terre avec la forêt du Congo, elle sera hélas le continent qui subira le plus les conséquences du changement climatique.

Ce défi, nous le vivons comme une urgence absolue. Comment adapter nos modes de vie et nos économies ? Comment gérer les déplacements de populations ? Comment agir face aux sécheresses, à la montée des eaux, aux ravages des tempêtes ? Comment garantir la sécurité alimentaire à nos populations dans cette adversité ?

Il est plus que temps d'agir collectivement et puissamment. Nous attendons ainsi que les financements promis soient au rendez-vous, pour une pleine responsabilité et une vraie équité dans l'usage et la protection des ressources de notre planète.

A ce titre, l'exemple de la Chine, qui agit avec vigueur pour bâtir une « Civilisation Écologique », avec son plan de « Grande Muraille Verte » ou son investissement annuel de 100 milliards de dollars dans les énergies renouvelables, est véritablement inspirant.

Mesdames et Messieurs, chers Amis du continent asiatique,

Dans ces défis communs l'Afrique veut voir en l'Asie un partenaire stratégique, dont elle a beaucoup à apprendre.

Oui, face à ces importants défis de développement, un regard tourné vers la Chine, l'Inde, le Japon, Singapour et la Malaisie pour ne citer que ces pays-là, et ce qu'ils ont admirablement accompli au cours des cinq dernières décennies, donne à l'Afrique l'occasion d'espérer et de croire que tout est possible pour qui sait agir avec engagement.

Enfin, face à ces défis cruciaux, il est temps pour l'Afrique d'avoir toute sa place dans le système de gouvernance mondiale, à l'ONU comme au G20. Parce que sans l'Afrique, il n'y aura pas d'issue pérenne aux défis auxquels la Terre fait face. Parce que l'Afrique est un réservoir inépuisable de ressources naturelles, de talents humains et de solutions collectives. Parce que l'Afrique expérimente depuis l'aube de l'Humanité, les vertus de la solidarité.

Pour sa part, la Côte d'Ivoire sous la conduite éclairée de son Président, S.E.M. Alassane OUATTARA, reste plus que jamais attachée à ces valeurs qui sont l'essence même de l'âme africaine.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que notre pays a adhéré en 2018 à l'Initiative « la Ceinture et la Route ». Parce qu'elle promeut la coopération, le libre commerce et le renforcement fraternel des liens entre l'Asie, l'Europe et l'Afrique.

Excellence Monsieur le Premier Ministre de la République Populaire de Chine,

Mesdames et Messieurs,

Les nations représentées à ce forum font partie des plus performantes au monde, avec notamment la Chine, l'économie la plus dynamique de ces 50 dernières années. C'est dans ce contexte que je réitère mon vibrant appel au secteur privé asiatique à venir investir en Afrique.

Sur notre continent, il existe un proverbe séculaire qui dit que « *l'union dans le troupeau fait dormir le lion dans la faim* ».

S'y trouvent résumées les valeurs cardinales de concorde, de solidarité et de progrès collectif, nécessaires dans la lutte contre le lion de la faim, de la pauvreté et du sous-développement...

C'est la page qu'il nous appartient d'écrire aujourd'hui ensemble. Pour toujours renforcer les liens d'amitié et de coopération qui existent entre l'Asie et l'Afrique. Pour notre bénéfice mutuel. Et – j'ose le dire – pour notre Planète et l'Humanité toute entière.

Vive l'amitié des peuples chinois et ivoiriens, asiatiques et africains !
Et que vivent longtemps les valeurs de dialogue, de paix et de solidarité entre les nations !

Je vous remercie.